L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureau: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;
MARDI MATIN, 25 DECEMBRE

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 21 décembre 1866.

Le marché général a été moins actif, et les détenteurs qui voulaient réaliser ont été obligés de faire des concessions. Les affaires dans notre principal produit ont été très restreintes, les ventes à la clôture atteignant à peine 3,000 balles à des prix indiquant une baisse irrégulière de 1¢ cent par livre, le marché fermant avec une tendance à des prix plus faciles.

Le marché au mais a montré peu d'animation dans toute la journée.

L'or a ouvert ce matin à 133 1/2 à 133 3/4 contre 1 3 1/4, taux de la clôture samedi, mais plus tard il a baissé et il était faible à la clôture. Il n'y a pas eu de ventes aux séances du Board. Sur le marché les transactions ont compris: $10,000 à 133 1/8, $5,000, $6,000, $7,000, $10,000, 20,000 et $21,000 à 133 1/4, $40,000 à 133 3/8, $2,000, $7,000, $8,000 et $10,000 à 133 1/2, $15,000 au même taux et $5,000 à 133 3/4. En argent nous avons noté des ventes de $1,000 en demi piastres américaines à 131 1/2, aussi 1,300 dollars mexicains à 3/4 pour cent de prime sur l'or.

Le change étranger a montré peu d'activité. Les offres étaient légères et les taux restreints par suite du peu de dispositions des vendeurs à opérer. Les affaires en sterling embrassent: £2,500 sur connaissement à 141 1/2, £1,000, 1,300, 2,000, 2,500, 3,0 0, 3,00 et 6,000 sur connaissement et clair à 142, £18,000 sur connaissement et A1 à 141 1/2 à 143, £7,000 A1 à 143, et £4,000 traite de banquiers à 144. En francs nous avons noté des ventes de 40,000 commercial à 3.98 3/4, 25,0 0 A1 à 3.96 1/4, 10,000 et 33,000 à 3.95, 10,000 de banquier à 3 90 et 20,000 de banque au même taux. On peut coter nominalement les sterlings à 141 1/2 à 142 pour traite avec connaissement 142 1/2 à 143 pour A1 à 1re classe et 143 1/2 à 144 pour traites de banque, et les francs à 3.97 1/2 à 3.95 pour commercial A1 et 3 92 1/2 à 3.90 pour traite de banque.

Le change domestique a été lourd toute la journée. Les banques ont tiré sur New-York à 1/2 à 5/8 pour cent d'escompte, la plupart au premier taux. La demande des comptoirs était limitée. L'approvisionnement en traites du commerce était assez restreint, les ventes comprennent: $40,000, 47,000, 50,000, 50,000 et 100,000 sur New-York à vue à 7/8 pour cent d'escompte, 125,000 à 15/16, 100,000 de banque au même taux, 20,000 à un, 10,000 en or au même taux, 10,000 à 10 jours à 1 1/4, 30,000 à 15 jours à 2. Les taux pour les traites du commerce à vue étaient à 7/8 pour cent d'escompte.

Le marché aux actions a montré peu de vitalité. Il n'y a pas eu de ventes au board; il n'y a eu qu'une transaction rapportée sur le marché, 100 actions de la banque des Citoyens à $155 50.

Les obligations de la ville étaient lourdes. Il n'y a pas eu de ventes au Board, et il n'y en a eu aucune rapportées au dehors. Les consolidés sont cotés à 96 1/2 à 97 1/2, et les émissions de chemin de fer à 81 à 82 suivant les coupons. Les "Louisiana sixes" sont cotés à 75 à 76; les obligations, avec première hypothèque sur le chemin de fer Jackson, à 85 à 87 1/2, et celles sur le chemin des Opelousas, avec les coupons échus, à 75 à 76.

Les ventes de papier n'ayant pas cours comprennent, au Board, $1,000 et 10,000 billets de ville à 99 1/4 cents par dollar; $10,000, au dehors, au même taux, et 14,000 à 99 1/8. Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 64 à 66 cents à la piastre, et les billets de l'Etat à 95 à 97. Les changeurs paient les taux les plus faibles.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 24 décembre 1866.

COTON—La demande a été restreinte, ce matin à l'ouverture du marché et n'a eu que peu d'activité durant toute la journée. Les facteurs, en général, ont été désireux de vendre, se montrant en même temps prêts à faire des concessions, mais la plupart des acheteurs, en prévision d'un surcroît de faiblesse—laquelle pourrait bien être le résultat de la tendance à la baisse du mouvement dans l'or et le change—ont hésité à opérer, ce qui a été cause que les ventes n'ont pu s'élever qu'à 3000 balles, neuf courtiers ayant pris part aux affaires. Les prix ont indiqué une faiblesse croissante,—la plupart disent de 1¢ et—en conséquence, nous cotons comme suit: ordinaire 25 1/2 à 26 1/2, good ordinary, 27 1/2 à 28 1/2, low middling 29 1/2 à 30 1/2 et middling 31 1/2.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1866, balles	102,082
Reçu aujourd'hui	11,336
" précédemment	313818
	325154
	427236
Expédié aujourd'hui	726
" précédemment	204805
	205531
Stock en mains	221705

SUCRE ET MÉLASSE—Les arrivages, depuis samedi, nous ont fourni 507 boucauts de sucre, 665 barils et 67 demi barils de mélasse. La demande a été bonne, aujourd'hui, et elle a porté tant sur le sucre que sur la mélasse et particulièrement sur les meilleurs grades: le marché a été fermé à des prix pleins. Les ventes ont embrassé 500 boucauts de sucre et 1000 barils de mélasse, à peu près aux prix antérieurs.

TABAC—Les demandes ont été plus nombreuses que de coutume, aujourd'hui, mais les facteurs, fermes dans leurs vues, tiennent leurs stocks à des prix plus élevés que ceux que les acheteurs voudraient leur payer, et les ventes se sont bornées à 1 boucaut de tabac nouveau à 12 cts, 1 do à 15 cts et 1 do de vieux à 17¼ cts la livre. Les arrivages d'envois de tabac nouveau, sont peu nombreux et la marchandise se vend sur le champ à de bons prix. Nous continuons à coter:

Léger—Inferior lugs, 3¼ à 4; good lugs, 4¼ à 4½; inferieur à commun leaf, 5½ à 6¼, medium leaf, 7 à 9; fair leaf, 10 à 12; fine leaf, 12¼ à 14; choice select, cquis, 15 à 30 cents.

Lourd—inferior lugs, 4 à 4¼; good lugs, 4½ à 5; Inferior to common leaf 6 à 7; medium leaf, 8 à 10½; fair leaf 11 à 12; fine lea 12½ à 15; choice sel. cut 16 à 20.

FRET—Les offres pour l'exportation sont nombreuses, mais il y a peu de navires sans engagements et les taux du fret ont sensiblement une ferme tendance à la hausse. Les navires voiliers pour Liverpool obtiennent en ce moment 5/8d la livre de coton et pour le Havre 1 3/16 à 1¼ cent. Voiliers pour New York et Boston à 3/4 à 7/8 cts pour le coton, 75 à 80 le baril de farine. Les steamers pour New York demandent 1¼ cts pour le coton, $1 par baril de farine, Boston 1 3/8 c. pour le coton. $1 12½ par le baril de farine.

FARINE—La demande, aujourd'hui, a eu un caractère de détail et les principales ventes se sont bornées à 520 barils qui ont changé de mains aux prix suivants: commune $9 50; pour ce qu'elle vaut, $11: superfine $11 50, 11 62 1/2 le baril. Le détail est très actif à $11 37 1/2 à $11 75 le baril.

MAIS—Le marché est calme, mais ferme. Il s'est fait, aujourd'hui des ventes embrassant 7526 sacs dont 1100 de vert à 80 cents, 400 d'inférieur à 95 cts, 500 de jaune à $1 05, 1000 de blanc et jaune, 1500 de blanc et mélangé et 1500 de jaune et mélangé, en lots, le tout à $1 05, 240 blanc de choux, 230 de jaune et 200 de blanc à $1 07 1/2. 300 at $1 10 et 200 en lots, à $1 10 le boisseau.

AVOINE—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 700 sacs, à 80 cts le boisseau.

SON—Ventes, aujourd'hui, de 2500 sacs à $1 90 les cent livres.

FOIN—Marché bien approvisionné de foin, mais la demande ne se fait que pour le commerce par le courtage; ventes de primo St Louis à $25, $26 et $27 le tonneau.

PORC—L'approvisionnement de porc est faible et la demande bonne; petites ventes à des commerçans à $23 le baril. L'article se vend en détail à $23 50.

BACON—Les épaules et les côtés osseux existent en forts approvisionnements, mais les côtés désossés sont rares. La demande n'est faite que par des commerçans, qui paient 12¼ pour les épaules 12 cts pour les côtés osseux et 15¼ à 15 1/2 pour les côtés désossés.

SAINDOUX—Ventes, aujourd'hui, de 100 tierçons de prime à 12 5/8 cts et de 475 barillets à 13 cts la livre.

CORDE D'EMBALLAGE—Ventes de 559 colis en lots à 9 cts la livre. L'article se vend en détail à 12 cts la livre.

CAFÉ—En bonne demande, mais à des prix moins élevés. Les commerçans obtiennent actuellement de l'article 24¼ à 24 1/2 cents en monnaie courante pour le Rio fair à prime.—Ventes de premières mains, de 637 sacs, en quatre lots à 18 cts en or.

HUILE DE CHARBON—En bonne demande pour le commerce par placements à 50 à 55 cts le gallon pour l'article en barils, et en cans, 70 c.

CHANDELLES DE STAR—Le commerce est pourvu de chandelles à 18 à 18 1/2 cts pour celles de 12 onces, 19 à 19 1/2 cts pour celles de 13, 20 à 20 1/2 pour celles de 14 et 22 1/2 à 23 cents pour celles portant le poids plein, selon la qualité.

BEURRE—Le beurre de choix est rare et en bonne demande, le commun abonde et est calme. L'article venant du Nord commande 40 à 47 cts, et de l'Ouest 30 à 30 cts.

FROMAGE—Le marché est bien approvisionné de fromage. Celui de l'Ouest est en bonne demande, mais il ne se fait presque rien dans celui du Nord. L'article venant de l'Ouest se vend à 16 à 17 cts, le bon fromage du Nord vaut 15 à 20 cts et le Dairy anglais 20 à 23 cts la livre.

WHISKY DE L'OUEST—Le marché est bien approvisionné de whisky, mais il ne s'en fait que de fort petites ventes à $2 25 à $2 40 le gallon de rectifié selon la preuve et la qualité.

LAINE—Le stock de laine est rond et la demande bonne. Les détenteurs demandent 12 1/2 à 17 cts pour la brute, selon la qualité, 17 à 25 cts pour la nette et 30 à 35 cents pour la lavée.

CUIRS—Il y a sur le marché un fort approvisionnement de cuirs tant verts que secs, mais la demande de ces articles est molle à 8½ à 9 cts pour les verts, 12 à 12½ cts pour les kipskins et 12½ à 13 pour le cuir se County.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Il ne s'en fait que de petites affaires en détail à 23 cts la livre pour l'article en rouleaux et 24 cents pour l'article en balles.

DIVERS—Les pommes de terre se vendent à $2 75 à $3 25, les oignons s'écoulent à $2 75 à $3 25, les pommes valent $4 à $8, les haricots valent $10 à $11 le baril, les choux se vendent $18 à $25 le panier, les œufs $40 à $15 le baril. Les poules commandent $8 à $9 la douzaine, les oies valent de $10 à $12 et les dindes de $8 à $24.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 25 décembre.

Arrivé hier — 511 bœufs du Texas, 166 veaux, 20 ... 230 moutons et 25 vaches à lait.

Vendus—230 bœufs du Texas, 164 veaux, 20 cochons et 3 vaches à lait.

Stock en vente—765 bœufs du Texas et 66 de l'Ouest, 1... veaux, 4,049 moutons, 164 vaches à lait et 22 veaux du Texas.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net	...	...
do do 2me qualité	...	...
Bœufs du Texas, de choix, par tête	35	à 45
do do 2me qualité, par tête	25	à 30
do do 3me qualité, par tête	7	à 20
Cochons de l'Ouest, par liv. grs	...	...
do du pays do	...	...
Moutons du Texas, en lots, par tête	...	...
do du pays, par tête	...	...
do de l'Ouest, choix par tête	...	...
Vaches à lait, de choix, par tête	100	à 150
do de qualité par tête	50	à 60
Veaux d'un an, en lots, par tête	...	...

— La *France* prête à M. Auber une réponse contre laquelle il ne réclamera pas, mais que je soupçonne avoir déjà servi:

Le jour même où la *Liberté* rendait les derniers devoirs à M. le docteur Trousseau, l'auteur de la *Muette*, en sortant de chez lui, rencontre, à sa porte, un monsieur grave et bien mis qui le demandait à son concierge.

— Monsieur Auber, c'est moi, dit-il de son sourire le plus modeste.

— Vous... monsieur... répondit le visiteur. J'en suis vraiment désolé. Je suis le docteur X.... on venait de m'apprendre votre mort, et j'accourais offrir mes services pour vous embaumer.

— Ah! monsieur, s'écria M. Auber, je suis bien vraiment regretté d'être encore de ce monde.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISERES DE PARIS.

ROMAN D'ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE.

LE PRINCE AUX PERLES

PAR OCTAVE FÉRÉ.

XVI.

LA MAISON HANTÉE.

(Suite.)

—Est-ce ici ou à Chatou que nous nous arrêtons? demanda le vieux Blairzot.

—Allons jusqu'à Chatou, répondit-il; je prendrai le chemin de fer pour Paris, et vous, vous retournerez vers Vincent.

—Et après, bourgeois?

—Après, vous vous mettrez en quête de Touravois, sans négliger de vous assurer, dans le cas où il serait introuvable, deux autres camarades, taxis solides et adroits, s'il en existe encore!

—On vous trouvera ça, patron. Et après?..

—C'est tout, dit-il, en lui donnant quelque argent, conclusion obligée des conversations de ce genre.

Les Blairzot, pour qui la campagne n'avait eu aucun désagrément et que les soucis de leur patron touchaient médiocrement, commencèrent par se payer un déjeuner copieux, avant d'aller chercher des nouvelles de l'éclaireur.

Puis, l'ayant trouvé remis de son bain de surprise, et seulement assez souffrant encore des suites de sa querelle avec le grand chien jaune, ils le laissèrent aux soins du cabaretier complaisant et discret qui l'avait recueilli; sa guérison complète devait être l'affaire de trois à quatre jours.

Ils s'occupèrent des autres ordres du chef.—Trouver de mauvais drôles n'était pas un embarras, ils n'avaient que celui du choix. Une excursion au cabaret de la rue d'Allemagne, qui a figuré au début de ce récit, et quelques mots au maître de l'établissement, le méchant bossu Godiveau, suffirent pour cela. Ils n'eurent pas besoin non plus de faire de nouvelles connaissances, deux coquins de la pire espèce, également connus du lecteur par leur participation à un complot perpétré naguère contre le bijoutier Léonard se trouvèrent là tout à point, en quête de méfaits.

Ces bandits étaient Amboise Palonge, le rouletier, et Mathurin Furmais, l'endormeur.—Depuis que nous n'avons eu occasion de nous occuper d'eux, ils avaient passé une partie de leur temps en prison; mais, pour le malheur de la société, ils en étaient sortis et avaient repris leur existence de vols et de brigandages.

Saint Vallier ne pouvait trouver mieux pour ses nouveaux desseins.

Comme il lui tardait d'en voir le résultat, il les mit immédiatement à l'œuvre, de concert avec l'usurier des halles, sans rien confier à Postiu.

On sait qu'il s'agissait, à l'abri de l'abandon où se trouvaient l'hôtel voisin de celui du Persan et ses dépendances considérables, d'ouvrir un trou de mine et de pratiquer un chemin souterrain aboutissant aussi directement que possible au sous-sol de l'endroit mystérieux où Nazir cachait ses richesses, et dont il confiait la garde à son lion. Ce conduit ne devait pas être bien étendu, vu la contiguïté des deux hôtels: mais il fallait absolument qu'il passât au dessous des fondations; c'était là le point le plus long à obtenir.

Il fut résolu en outre qu'on ne travaillerait que la nuit, tant qu'on n'aurait pas creusé le conduit du cheminement.

De l'examen attentif et extérieur des localités, et des renseignements que Saint Vallier soutira à Faustina, qui se plaisait dans la description des lieux enchantés où s'écoulait une partie de son temps, le baron arriva à dresser un plan qui devait mener ses travailleurs juste sous le fameux cabinet, ou bien près, et à coup sûr, car c'était là surtout ce qu'il fallait éviter, en deçà de la loge de Mirza.

Il était fort tourmenté, en outre, depuis l'affaire du Pecq et de l'îlot. Il avait d'autant plus hâte d'arriver à la conquête de ces trésors, qu'il sentait la chance lui échapper et la foudre suspendue sur sa tête, sans apercevoir d'autre ressource qu'une prompte disparition avec le secret de ce ténébreux Aga-Nazir ou avec sa richesse.

Ces appréhensions étaient parfaitement justifiées.

M. de Larsigny ne pouvait conserver le moindre doute sur la scélératesse de son indigne parent et sa participation à l'attentat qui avait failli lui coûter la vie.

Lorsqu'il était revenu à lui, dégagé du sac et du bandeau qui l'étouffaient, il était encore dans l'îlot. Trois hommes se trouvaient agenouillés autour de lui, et l'un d'eux, avec une habileté qui révélait un praticien, achevait d'assujettir un bandage à son bras, où il avait pratiqué une saignée.

Il voulut interroger:

—Chut! lui dit une voix contenue et suppliante, pas un mot, vous êtes sauvé, que cela vous suffise!

Puis, avec des précautions infinies, on l'avait fait descendre dans une embarcation, on avait traversé la rivière dans la ligne la plus directe pour joindre son habitation, et sans prendre le sentier qui lui avait été si fatal, on l'avait conduit à la grande grille du bout du jardin, où l'un de ses sauveurs avait sonné avec force.

Ceux-ci, abrités sous les larges rebords de leurs chapeaux, et protégés par l'obscurité, évitaient avec soin de se laisser voir.

Au bruit de la cloche, un gros chien lança un aboiement violent qui, chose bizarre, s'arrêta court et se changea en une espèce de gémissement caressant et plaintif.

A la rumeur qui se manifesta dans l'habitation, on jugeait de l'émotion et de l'inquiétude qui y régnaient, et aussitôt on entendit accourir du monde à travers le jardin.

Celui des trois compagnons qui avait sonné glissa alors entre les mains du comte un paquet de papiers.

—Vous examinerez ceci, lui dit-il; ce sont les preuves du guet-apens où l'on vous a pris et du but que poursuivaient vos ennemis et ceux de Mme de Saint-Vallier. Agissez avec prudence, mais avec fermeté; réduisez à l'impuissance vis-à-vis de votre pupille le misérable qui ne mérite plus que le mépris et le châtiment.

—Merci!.... merci!....répondit vivement le vieillard en retenant, le temps de la presser avec effusion, la main qui lui remettait ces écrits précieux.

—L'œuvre marche! prononça alors à son oreille un autre des trois alliés, vous embrasserez bientôt ceux qui vous sont chers.... Jusque-là adieu!

Comme il articulait les derniers mots, la grille s'ouvrait, et tous les hôtes de la villa arrivaient avec des flambeaux.

Le gros chien, qui jusque-là avait marché côte à côte avec une dame âgée aveugle, la tirant lui-même par sa robe et la sollicitant par ses cris affectueux et impatients d'avancer, la quitta tout à coup et s'élança par l'entrebâillement de la grille vers celui qui venait de parler au comte.

Mais le jeune homme, sur la poitrine duquel il avait posé ses larges pattes et dont il léchait la barbe, avec des jappements pleins de caresses, embrassa sa bonne tête, où étincelait l'intelligence, avec la même affection qu'il eût embrassé celle d'un ami, et lui dit dit:

—Retourne à ta maîtresse, Bastian, retourne, bon chien!

Bastan se détacha avec regret, et la tête et la queue basses rentra dans le jardin, où il se rangea en silence à côté de l'aveugle.

Alors celui qui venait de le renvoyer entraîna par un mouvement fébrile et saccadé ses compagnons, sans détourner la tête, mais il laissa échapper ce soupir.

—Ma mère!.... Allons! j'ai juré de ne le revoir que pour lui apprendre que le sang et l'honneur des Savarly ont reçu satisfaction!

Cependant, il avait élevé plus qu'il n'aurait voulu la voix, en prononçant ce mot:

—Adieu!

L'aveugle marchait soutenue avec attention par une jeune et charmante femme. A cet accent, pourtant éloigné, elle tressaillit et se retint au bras de sa conductrice, et s'adressant d'une voix tremblante et émue au comte.

—Qui était là? lui demanda-t-elle, qui a parlé? Qui a dit "Adieu!"

—Hélas! pauvre femme, je ne sais, répondit M. de Larsigny avec compassion.

—O mon Dieu! c'est étrange, reprit elle, j'ai éprouvé la même secousse que l'autre fois aux Champs-Elysées, lorsqu'un étranger, un Oriental, m'a-t-il dit, a frôlé mon bras. Il me semblait que c'était le contact, que c'était la voix de Raymond!.... Mon fils bien-aimé, poursuivit-elle avec amertume, c'est pourtant moi qui lui ai imposé cette tâche, qui l'ai lancé dans ces périls, où il a peut-être succombé, auxquels il n'échappera peut-être pas!.... Comment se fait-il que Bastan n'ait aboyé qu'une fois, et qu'il ait poussé ces petits appels, comme s'il revoyait quelqu'un de connaissance!.... O mon enfant, mon cher Raymond, ne te retrouverai-je plus, plus jamais!.... Je crois t'entendre et te rencontrer partout!.... Ah! pourtant, reprit-elle avec énergie, je ne pouvais pas laisser l'assassinat de son père et l'outrage de sa sœur impunis!....

Et cette pensée rendit à ses traits leur austérité et leur caractère impérieux et sévère.

La jeune femme au bras de laquelle elle s'appuyait c'était Valentine, à qui le comte ne trouva pas le courage d'apprendre le nom de l'instigateur du crime auquel il venait d'échapper par un miracle.

Mais il fut obligé, cédant à ses supplications, de lui raconter les détails qu'il pouvait se rappeler, et quand il lui confia que celui de ses trois sauveurs qui l'avait saigné, l'avait fait avec l'adresse d'un homme de l'art, elle l'arrêta emportée par son émotion:

— Ils étaient trois, murmura-t-elle tout bas, et parmi eux se trouvait un médecin!....

Là-dessus elle resta profondément rêveuse; le lecteur devine sans doute à qui elle pensait!

Le premier usage que le comte fit du retour de ses forces fut de mettre Saint-Vallier en demeure d'accéder à une séparation légale complète entre sa femme et lui, lui signifiant qu'à la moindre tentative pour se rapprocher d'elle ou la circonvenir, il déposerait entre les mains du parquet les papiers surpris aux mains de ses complices, et qu'il dénoncerait l'attentat commis contre sa personne.

Jusqu'alors le baron n'avait eu affaire qu'à des adversaires faibles, pauvres ou déclassés. Cette fois il se sentit enserré de toutes parts par des mains plus énergiques et plus redoutables. Son audace, qui semblait imperturbable, en fut troublée. Cependant il ne se découragea pas, mais il conçut à la nécessité d'aboutir vite, afin de mettre la frontière et un océan entre lui et ces ennemis, qui semblaient surgir de l'ombre et doubler de nombre et d'ardeur. Il prit ses mesures pour ne pas être pris au dépourvu, et se hâta avec plus d'ardeur que jamais, suivant les travaux souterrains, si le péril devenait imminent, et ne dormit plus qu'avec ses armes et son passeport à portée de sa main, quitte à doter d'aucune sorte de système de persécutions contre sa personne.

Tels étaient ses soucis lorsqu'il procéda à la mise en œuvre de son nouveau projet.

Nous avons exactement décrit l'endroit qu'il avait choisi et qui paraissait disposé tout exprès pour une opération de ce genre. Quoique la chose fût sans inconvénient apparent, il fallait se défier du hasard, qui, à la rigueur, pouvait amener un visiteur, un homme d'affaires dans la propriété.

On ne procéda donc pas à la percée dans le jardin même, mais dans une sellerie attenant aux communs, et dont le parquet, composé de larges planches, offrait toute sécurité. Il suffisait d'en enlever ce qu'il fallait pour l'orifice de la tranchée; on emportait la terre et on la jetait dans le jardin; au moment de cesser le travail on remettait les planches en place, et le soir on recommençait sans courir le moindre risque. Le seul inconvénient était d'allonger le travail en augmentant la longueur qu'aurait eue le tunnel, si l'on eût pu creuser immédiatement au ras du mur mitoyen.

Mais on regagnait en tranquillité ce qu'on perdait en termes de suppléments, et, grâce à l'ardeur qu'y mettaient les quatre piocheurs, grassement entretenus, et alléchés par la perspective du prix que devait leur valoir cette entreprise, le creusement marchait à souhait au bout de trois nuits.

Chaque matin, Vincent Marjoux, rétabli de sa mésaventure, et mis en rapport avec les mineurs, revenait au logement du passage Radziwill rendre compte de leurs progrès à son patron.

Or, le quatrième jour, il n'avait pas sa figure ordinaire. Il était mystérieux, inquiet, important, comme un homme qui apporte un secret capital.

—Eh bien! demanda Saint-Vallier, qu'y a-t-il donc? Touravois est-il retrouvé? Boston-de-Rose est-il ressuscité?

—Ne riez pas, monsieur, dit l'éclaireur, je ne sais pas ce qu'est devenu Touravois, toutes mes recherches restent sans résultat; Boston-de-Rose est bien certainement ou vous l'avez fait jeter; mais si ce n'est pas son âme, c'est probablement celle de quelqu'un autre qui hante la maison de la rue Byron; car pour être hantée je jure qu'elle l'est.

—Allons! il est décidé que je n'aurai jamais affaire qu'à des imbéciles ou à des maladroits!

—Monsieur ne me croit pas? demanda Marjoux sans s'émouvoir de sa colère.

—Parbleu! si, je crois que tu es un sot et un oiseau de mauvais augure; mais, au surplus, voyons, explique-toi, que se passe-t-il encore?

—Il se passe quelque chose de bien singulier et de peu naturel, dans cette grande diable de maison, et les camarades supposent que c'est pour ce que personne ne veut y demeurer.

—Une histoire de revenants!.... nous y voilà! exclama Saint-Vallier en ricanant.

—Quand on vous dit qu'on a vu et entendu!

—Vu et entendu quoi, triple brute!

—Deux jours, ou plutôt deux nuits de suite, vers le coup de minuit, ceux de nos hommes qui étaient occupés à disperser les déblais ont aperçu tout d'un coup une lueur apparaître par la fente des persiennes d'une fenêtre située tout au bout de cette grande et affreuse maison noire. Et puis cette lueure avait l'air d'aller, de venir, de s'agiter, une espèce de danse de feux follets à l'intérieur. C'était effrayant, au milieu de l'obscurité complète de toute la façade et des alentours.

— Et après?....

— Ça a duré un quart d'heure la première fois, et ça a disparu.

— Et la seconde? demanda le baron, devenu plus attentif.

— La seconde, qui était cette nuit même, exactement à la même heure, ça a recommencé, et les Blairzot, qui sont plus capons que les autres, ont eu une peur atroce, s'imaginant qu'on venait pour nous épier et nous empoigner.

— Ça m'en ferait assez l'effet.

— Non ce n'est pas ça. La maison était muette, et cette lumière avait quelque chose de sépulcral.

Nous étions tous blottis au milieu du bosquet le plus épais, n'osant bouger, quand à la même minute où minuit sonnait à Saint-Philippe-du-Roule, une voix mystérieuse comme cette clarté a entonné un chant lent et triste.... Ça faisait passer des sueurs froides; et puis la lumière a disparu et le chant a cessé.

— Qu'ont dit tes camarades?

— Ils semblaient changés en statues, quand Blairzot, qui est un vieux savant, s'est rappelé que c'était aujourd'hui vendredi. Si bien que pas un de mes gaillards n'a plus voulu retourner au trou, ils avaient peur de voir le jardin et l'hôtel s'écrouler sur leur tête. Maintenant, dites, qu'en pensez-vous?

— J'en pense, répondit Saint Vallier, affectant de dissimuler son anxiété très réelle, que j'irai moi-même m'assurer de ce que c'est. Préviens-en tes poltrons.

— Je tâcherai qu'ils s'y trouvent tous, mais il sera difficile de ramener les Blairzot, je vous en préviens. Rien ne leur ôtera de l'esprit que la maison est hantée.... Et, ajouta-t-il à part lui, ils pourraient bien avoir raison.

(A continuer.)

THÉATRE DE L'OPERA.

Au coin des rues Toulouse et Bourbon.

PAUL ALHAIZA .... Locataire.

MARDI, 25 DECEMBRE 1866.

DEBUTS DE: M. Alphonse Gauthier, 1er comique; Mme Albert, Déjazet, soubrette; Mme Damoreau, 1ere dugazon, mère-noble.

Première représentation

L PANTINS DE VIOLETTE, opérette en 1 acte

UNE FEMME QUI SE JETTE PAR LA FENETRE, comédie vaudeville en 1 acte.

LES PETITS MOYENS, vaudeville en 1 acte.

On commencera à 7 heures un quart.

☞ A l'avenir les représentations auront lieu les MARDI, JEUDI et DIMANCHE.

Théâtre St-Charles.

Propriétaires.... BEN DE BAR & E. EDDY.

MARDI ET MERCREDI.

Noël! Noël!

Le vieux favori BEN DE BAR dans le spectacle dramatique des

QUARANTE VOLEURS,

avec nouvelle mise en scène, &c. Il paraîtra aussi dans sa pièce favorite

TOODLES.

25 déc

Théâtre National.

Coin Baronne et Perdido.

DIRECTEUR.......... G. OSTERMANN.

MARDI, 25 Décembre 1866.

Deux grandes représentations

A 3 heures,

LUMPACI VAGABUNDUS,

Vaudeville en 4 actes.

A 7 heures et demie,

THERESE KRONES,

Drame en 3 actes.

25 déc

Théâtre National.

Coin Baronne et Perdido.

DIRECTEUR.......... G. OSTERMANN.

MERCREDI, 26 Décembre 1866,

Douzième représentation de M. Otto de Hayn,

HANS FORGS,

Drame en 3 actes.

LIEBCHEN AUF DEM DACHE,

Vaudeville en un acte.

25 déc

CIRQUE! CIRQUE!

CIRQUE COLOSSAL

de Haight et Chambers

ET

THEATRE EQUESTRE.

Une représentation sera donnée à la Nouvelle-Orléans, VENDREDI, après-midi, et le soir 28 décembre 1866, pour un seul jour seulement sur le terrain vacant situé sur la Levée entre rue St-Ferdinand et Montegut, en face la dernière presse à coton.

SAMEDI, 29 décembre, dans l'après-midi et la soirée, pour un jour seulement, à l'encoignure des rues Dumaine et Roman.

Les représentations de jour seront inaugurées par la petite Louise "l'Enfant de l'Air", dans son tour périlleux intitulé:

VOYAGE DANS LES NUAGES,

en dehors de la tente, de façon à ce que tout le monde pourra voir ce tour surprenant gratis.

L'annonce complète de cette Compagnie paraîtra dans notre prochaine édition. 25 déc

Seule ligne directe pour la France.

Service des Paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides Bâtiments de cette Ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50, Rivière du Nord:

PEREIRE	capitaine	Duchesne	Samedi 12 janv.
VILLE DE PARIS	"	Surmont	Samedi 26 janv.
EUROPE	"	Lemarie	Samedi 9 fév.
SAINT LAURENT	"	Bocande	Samedi 23 fév.

Prix du Passage en or, à partir de 1er janv. 1867.

Première classe $160, Seconde classe $100, y compris le vin de table pour l'une et l'autre classe.

Les steamers de cette ligne ne prennent pas de passagers d'entre-pont.

Soins médicaux gratuits.

Pour passage s'adresser à

VICTOR PERRILLIAT,
12 rue de la Coutume.

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2500 tonneaux	Nelson, comm.	
GUIDING STAR	2500	"	Berry, "
MISSISSIPPI	2200	"	Sumner, "
MERRIMACK	2200	"	Vensler, "
HAVANA	2000	"	Whitman, "
MONTEREY	1400	"	Edwards, "
MARIPOSA	1400	"	Quick, "
MATANZAS	1400	"	
MISSOURI	1400	"	Hudson "

Le vapeur

MORNING STAR,

Nelson, commandant,

Partira SAMEDI, 29 décembre 1866, à 8 h. A. M.

On recevra de fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et du passage seront aussi raisonnables que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREEVY, agent,
93 rue Carondelet, Nile-Orléans.
C. K. GARRISON, président,
No 5, Bowling Green, New-York.

Pour le Hâvre—Départ le 30 courant.

La barque française FÉLIX, en charge pour le Hâvre, partira comme il est dit; ayant de magnifiques emménagements, elle prendra quelques passagers.

S'adresser au capitaine à bord ou à

LEIBY & LORBER, consignataires,
10 Carondelet.

30 déc

Paquebot de la Côte et du Bayou Lafourche

Jours de départ, MERCREDI et SAMEDI à 4 heures P. M.—Le steamer PIONEER, capitaine Louis Parenton (M. Charlet, commis), partira les jours indiqués ci-dessus pour Thibodaux, Painttourtville, Napoleonville, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires. Le fret destiné aux localités au-dessous du Pont, sera l'objet d'une attention toute particulière. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

CELLOS & GWARTNEY,
13, Front street.
A. MEYNIER JR., 21, St-Louis.

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ: tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures du soir.

Le beau bateau neuf ALONE, capitaine N. H. King, commis Richard, partira régulièrement pour Thibodeauxville, Napoléonville, Painttourtville, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires du Bayou Lafourche et de la côte. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

CELLOS & GWARTNEY,
13, Front street.
A. MEYNIER JR., 21 St-Louis.

N. B.—Le ALONE ayant conclu les arrangements nécessaires, prendra du fret pour Lockport.

PAQUEBOT REGULIER DU BAYOU DE GLAIZE.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Simmsport, le Bayou Jaune, le Big Bend, Moreauville, Jonction, Entreprise, Evergreen et tous les ports intermédiaires. L'excellent paquebot J. D. Hinde, capitaine H. H. Brand, commis A. P. Trousdale, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. E. CARLIN,
rue de la Vieille-Levée, No 33.

VINCENT C. DENTZEL, agent pour les annonces. 9 déc

PAQUEBOT DE LAFOURCHE.

Deux fois par semaine, les MERCREDIS et les SAMEDIS, à 5 heures du soir.

Le bateau à vapeur FLICKER, capitaine M. Charlet, commis W. Taylor, pour Thibodeauxville et tous les débarcadères de la côte et du bayou Lafourche. Le bateau donne des connaissements jusqu'à Lockport, et pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

RIPLEY & Co.,
Rue du Canal, No 32.

30 nov—1m

POUR LES OPELOUSAS.

Départ MERCREDI, à 5 P. M.

Pour les Opelousas.—Le bateau à vapeur Irène, neuf et d'un faible tirant d'eau, capitaine GAS. E. LOUAILLIER, commis John W. Darby, partira pour les Opelousas, Washington, Port Barre, l'embouchure du bayou Rouge, Simmsport et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du bayou Courtableau. Pour fret ou passage, s'adresser aux

POL. DONOHUE, J. S. Pigeon, ag. — NOUE & GAJAC, rue St Louis No 8, WINBURN, rue Tchoupitoulas No 2.

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

—Départ tous les MARDIS, à 5 heures du soir.—Le bateau à vapeur J. M. SHARP, capitaine E. Dugas, commis Frank E. Dalferes, pour Thibodeauxville, Painttourtville, Napoleonville, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires de la Côte.—Départs réguliers—Attention particulière pour les passagers et le fret. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. S. KELP, rue Tchoupitoulas, No 4. Virginius C. Dentzel, agent pour les annonces.

Le J. M. SHARP se rendra régulièrement à chaque voyage avec le steamer THOS POWELL, et prend à du fret jusqu'à Lockport.

Bateau de Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans, portant la malle des Etats Unis.

—Départ, TOUS LES MARDIS, A CINQ HEURES DU SOIR.—Le magnifique bateau neuf Robert E. Lee, capitaine Jno. W. Cannon, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Robert E. Lee prendra du fret et des passagers pour la rivière Yazoo et donnera le privilège du réembarquement à Vicksburg. Sous le rapport du confort, de la rapidité et de la sécurité, ce bateau n'est surpassé par aucun des bateaux des rivières de l'Ouest ou du Sud. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

PAQUEBOT REGULIER de la COTE et du BAYOU LAFOURCHE—Quatre départs par semaine.

—Le beau vapeur CARRIE POOL, capitaine J. F. Ancoin, part tous les Lundis et Jeudis, à midi.—Le LOTUS No 3, capitaine E. O. Mélançon, part tous les Mardis, à 5 heures du soir, et tous les Samedis à 10 heures du matin.—Le LOTUS No 2 remplacera le New Era. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

CONSERVEZ VOS DENTS

J. A. CASABAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

196........RUE DU CANAL........196

entre Bourgogne et Remparts, se tient au courant de toutes les nouvelles améliorations introduites dans l'art du dentiste.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

10 déc—1m

J. A. De HART,

DENTISTE,

17..............Dauphine..............17

Près Canal.

20 nov—an

Académie de Musique.

Rue St-Charles, près le Commercial Place

SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeur.
J. KITTRIDGE.......... Trésorier

SEMAINES DES FETES.

NOEL ET LE JOUR DE L'AN.

L'administration annonce respectueusement à ses patrons, et au public en général, que les plus grands efforts ont été faits cette année pour les fêtes qui approchent, afin de présenter une série d'amusements pour les amateurs de plaisir, telle qu'on n'en a jamais vu dans ce pays. La plus grande Compagnie d'artistes de talent bien connus qui aient jamais été réunis sur une scène, a été formée avec le plus grand soin et tirés de chaque branche d'amusement connue dans le monde, de façon à mettre en relief chaque membre de cette troupe gigantesque, composée de plus de cinquante artistes "étoiles" de rare talent, et une légion d'artistes auxiliaires.

La première grande matinée des Fêtes, pour dames et enfants, sera donnée MARDI, 25 courant, JOUR DE NOEL, et suivant leur ancienne coutume les directeurs présenteront à leurs patrons 5,000 CADEAUX en souvenir du jour et de l'endroit.

En relation avec la gigantesque organisation de cette troupe variée, l'administration annonce qu'elle prépare depuis plusieurs semaines, pour les fêtes, une grande extravagance aborigène, allégorique, épisodique, musicale, dansante et burlesque, pleine de nouvelles et belles scènes, avec des costumes et une mise en scène superbe, de splendides marches de ballet, de groupes, de tableaux, de combats, de danses démoniaques, de chants, de duos, de chœurs, et d'incidents comiques et intéressants, intitulée:

ROBINSON CRUSOE.

ET SON HOMME VENDREDI.

—OU—

LE ROI DES ILES CARAIBES,

Qui sera représentée le

JEUDI soir, 27 décembre 1866,

Sous la surveillance directe de

MONS. LA TORNE.

Tableaux par M. J. ARRIGONNI, et ses aides, Musique arrangée par M. PH. QUINLEY. Jeux d'eau, &c., effets de Lumière de Calcium, par M. THOS. HART. Machiniste et matériel, M. C. W. KESLEE. Garderobe, Mme SCHOOLCRAFT.

Analyse des Scènes et Incidents.

LA BUVETTE AU PETIT COCHON ET SIFFLET.
LA CELLULE DE LA TYRANNIE.
LA LIBERTÉ SE LEVE DANS UN ARC-EN-CIEL ILLUMINÉ.
VUES FANTASMAGORIQUES DES VICISSITUDES DE CRUSOE.
LE NAVIRE—LE NAUFRAGE—LE RADEAU—L'ILE.
LA LIBERTÉ INVITE LA TYRANNIE A VENIR DANS SA RETRAITE.
GRANDE TRANSFORMATION.
LES LABYRINTHES LUCIDES DE LIBERTY HALL.
LA DANSE DES SYLPHES.
L'ILE DE JUAN FERNANDEZ.
INTERIEUR DE LA HUTTE DE CRUSOE.
LA COTE ET LE NAUFRAGE DU NAVIRE DE ATKINS.
LA FORET VIERGE.
GRAND BALLET D'ABORIGENES.
INTERIEUR DE L'ILE.

DERNIERE SCENE.

LA CATARACTE DE CRYSTAL EN EAU REELLE, tombant de toute la hauteur du Théâtre, et formant une scène de SUBLIME et IMPOSANTE GRANDEUR.

Grande Matinée tous les SAMEDIS et Jours de Fête à midi. Les portes ouvrent à 11 heures, on commence à midi.

Prix d'entrée aux Matinées, grandes personnes, 50 cts. Prix d'entrée pour enfants au-dessous de 10 ans, 25 cts.

Représentations tous les soirs à 7 heures et demie. Le Contrôle est ouvert de 9 A. M. à 4 P. M. On peut retenir des places pendant le jour pour les représentations du soir. 24 déc—1f

Musée du Crescent City.

RUE ST-CHARLES, Nos 40 & 42.

[EN FACE DE L'HÔTEL ST-CHARLES.]

Ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

E. W. Schaffer.......... Directeur.

LE SPECTACLE le plus attrayant de la saison. La REINE ENORME pesant 702 livres. JOHN BATTERSBY, le squelette vivant; le Professeur Greiner, le souffleur de verre de Bohème et ses trois machines à verre, à vapeur fonctionnant constamment.

LA GRANDE MÉNAGERIE AMBULANTE D'AMES, composée de lions d'Afrique, de tigres, de kangaroos, de gorilles, de singes de Rome du Mexique, de cochons du Japon, de la merveilleuse famille heureuse, qui entre dans la cage et y donne tout le monde; LA BELLE LOUISE, la fameuse reine de lions, qui entre dans la cage et y donne tout le monde; LA GRANDE EXPOSITION D'OISEAUX DE L'AUSTRALIE, DE LUCARD, et PLUS DE DIX MILLE CURIOSITÉS dont l'énumération serait trop longue. De nouvelles curiosités arrivent journellement.

Entrée, 50 cents.—Enfants, 25 cents.

P. S.—Ne vous trompez pas d'endroit—en face de l'Hôtel St-Charles. 8 oct—6m

Premier Grand Bal Paré et Masqué

DE LA

Société Crescent de Bienfaisance

DES JEUNES GENS,

SALLE de la COMPAGNIE ALLEMANDE,

au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse,

Samedi, 29 Décembre 1866.

DIRECTEURS:

M. Fernandez, Sr., A. Bossé, A. Gardanne, A. Hardell, Chs. Laine, Chs. Rosset, Jr, M. Fernandez, Jr, G. Leclerc, P. V. Estrampis, A. A. Marchand, John Peralta, P. Gomez, Jr, G. A. Meilleur, E. Chopin, E. Montamat, Chs. Guyol, C. Steinacker, A. Montamat, G. E. Stone, J. E. Jacquet, Léon Wiltz, Wm. Guinault, F. P. Vinet, Jr, A. Mascaro, J. J. Wiltz, Ed. Laborre, A. Rouquet, J. Bistes.

COMITÉ DE RÉCEPTION:

J. C. Guyol, G. Ramel, Jr, A. Mascaro, F. Gomez, John Peralta, C. Léon, C. Steinacker, J. A. Wiltz, E. Chopin, F. B. Vinet, Jr, G. Leclere, F. A. Gardanne.

COMMISSAIRES:

G. A. Meilleur, Wm. Guinault, A. Hardell, Geo. E. Stone, A. A. Marchand, A. Rouquet, A. Bossé, F. V. Estrampis.

Billets de Messieurs................$2.

Il ne sera plus délivré de billets après le 24 décembre. Des propositions cachetées pour la buvette, le restaurant et la vestiaire seront reçues, jusqu'au 28 décembre 1866, aux endroits ci-dessus indiqués.

Grand Bal Paré

Donné par la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nile-Orléans.

LE SAMEDI 19 JANVIER 1867,

A la Salle de l'Opéra, au Bénéfice de cette Institution.

DIRECTEURS:

Jph. Girod, Jph. Protot, J. J. Bonnaffé, G. Bossé, Jph. Leblanc, J. Schweitzer, J. L. Révol, E. Dastz, J. Sénac, A. Sieac, P. Macon, J. Lamabère, E. Merlin, F. P Chabert, H. Bartbe, Ver. Boutroue, F. Crabités, F. Tujague, A. Paris, F. Duperron, E. Masson, L. Philippe, R. Bordaux, A. Grandidam, J. Strenna, C. Abadie, H. Ceries, J. Angé, E. Odinet, G. Serellas, H. Michon, L. Génin, F. Galiota, G. J. Jacquet, E. Brot, F. Andrieu, P. Desforge, C. Carlie, Jph. Duchesa, L. E. Marchand, M. Borie, F. Piet, F. Barthelemy, Ant. Barthelemy, P. Barthe, A. Alciatore, L. Laplace, Ch. Mangin, J. Israël. L. Castagnet.

Prix du billet: $2 00.

Aucune dame ne sera admise sans invitation personnelle.

On peut se procurer des cartes et des invitations de dames chez MM.

Jph. Leblanc, Vieille-Levée 265; A. Dudoussat, coin Royale et St-Louis; J. Schweitzer, coin Royale et Orléans, maison Michon et Schweitzer; L. E. Marchand, Chartres, 201; L. Philippe, coin Poydras et Baronne, maison P. Masco et Co.;

Ainsi que chez tous les directeurs.

La réunion du Comité est fixée tous les lundis et vendredis à 6 h. 1/2 au salon du restaurant St-Louis, chez M. H. Barthe.

La barre et le restaurant ainsi que le vestiaire seront vendus le vendredi 11 janvier 1867, à 7 heures P. M. à l'Asile de la Société, rue St-Anne, au plus fort enchérisseur.

Par ordre des Directeurs,

G. BOUÉ,
Secrétaire.

19 déc—

Grand Bal Paré.

Second de la série, donné par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens.

(Pour une somme destinée à la construction d'une tombe.)

MARDI SOIR, 8 JANVIER, 1867.

Au Mechanics Institute, rue Dryades, près Canal.

DIRECTEURS:

H. R. Schmidt, L. A. Richards, A. Sambola, J. A. Hess, C. Keller, P. Torre, Jr, Aug. Ivey, P. White, G. H. Braughn, J. S. Perpera, A. Martin, E. Lambert, F. Mayeur, G. Fanana, D. E. Hebert, J. Flick, J. J. Barberot, J. B. Mayeur, L. Droll, J. Beri, W. Rione, C. A. Dorn, G. Fabra, P. Forget, J. Dubuisson, P. Gohlbach, Jr, W. Scott, M. C. Falk, R. Toca, Chas. Schmidt.

Commissaires.

Prix du Billet $3. On peut en avoir en s'adressant à l'un des Directeurs.

Pour la location de la buvette et du restaurant, s'adresser à A. S. Perpera, rue de la Vieille-Levée, No 145.

On peut se procurer des billets d'invitation pour Dames en s'adressant à l'un des Directeurs. 18 déc

MODES.

Mme C. LEVY,

130..........Rue du Canal..........130

MME LEVY a l'honneur d'annoncer aux modistes de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un magnifique assortiment de GARNITURES pour robes, modèles de manteaux, CORSETS, &c., &c. Elle est prête, comme par le passé, à remplir avec promptitude tous les ordres qui lui seront adressés.

3 déc—1m.

Chaux, Sable, Briques, &c.

CHAUX de Rockland et du Cap.

Ciment, plâtre et crin de plâtrage,
Briques du lac et du pays,
Briques à feu anglaises et de Pittsburg,
Tuiles à feu de toutes les grandeurs,
Sable blanc, gris et jaune,
Coquilles blanches, bardeaux, lattes, &c.

A vendre par JOHN C. STEWART, 229, rue Julia entre Remparts et Basin, et rue de la Commune, No 64, entre Royale et Bourbon.

Charbon, Bois, &c.

Charbon de Pittsburg, charbon anglais de cannel, anthracite, Bois de chêne, frêne et pin, Charbon, &c., délivrés en telles quantités que les acheteurs pourront désirer, aux plus bas du marché. JOHN C. STEWART, 229, rue Julia, entre Remparts et Basin, et 104, rue de la Commune, entre Royale et Bourbon.

A LOUER.

Le magnifique et spacieuse résidence avec jardin, dernièrement occupée par feu J. M. Caballero, située rue St-Louis, No 149, entre Bourgogne et Remparts.

Pour les conditions et prix s'adresser à

F. P. MARTINEZ,
No 196, Gravier, encoignure Baronne, de 10 heures A. M. à 3 P. M. 22 déc—6

A LOUER.

La maison connue sous le nom de "DE SOTO HOTEL," encoignure Bienville et Front Levée. S'adresser à M. Musson, 3 1/2 rue Carondelet. 20 déc—7f

A LOUER,

UNE MAISON actuellement en construction rue Bourbon, No 34, entre Douane et Bienville, et qui sera terminée dans une quinzaine de jours. Le rez-de-chaussée est disposé de manière à faire un ou deux magasins, et le premier, avec entrée principale, corridor, etc., peut servir de résidence.

M. LEBLOND,
rue Bourbon No 101.

7 déc—1m

A LOUER.

La propriété de Mme EDMOND FAZENDE, vis-à-vis de CARROLLTON—100 arpents en état de culture et 80 de boisés, maison et dépendances en parfait état. Toutes très modernes. S'adresser chez F. & G. Schlesinger, 7, rue Carondelet. 15 déc—12

DEMANDE.

ON demande une cuisinière [de couleur] de première classe sous tous les rapports.

S'adresser 81 rue Esplanade encoignure Bagatelle. 5 déc.

LES DERNIERES MODES.

DEMANDEZ

LE MALAKOFF

ELLIPTIC DUPLEX.

(OU A DOUBLE RESSORT)

DE J. W. BRADLEY.

Ces MALAKOFFS ne PLOIENT pas et ne se CASSENT pas comme ceux qui n'ont qu'UN ressort; ils conservent leur forme parfaite, gracieuse, aussi longtemps qu'il faut pour user trois ou quatre Malakoffs ordinaires qui sont mis de côté comme inutiles. Il y a donc économie à les acheter.

CHAQUE CERCLE est composé de DEUX ressorts tressés ensemble, bord à bord, ce qui forme le cercle le plus FORT, le plus flexible et cependant le plus LÉGER qui ait encore été fait.

Pour les promenades, la maison, l'église, le théâtre les grandes assemblées, les wagons de chemin de fer, les voitures, &c., ce sont les meilleurs, les plus agréables; ils joignent la durée et l'économie à cette ÉLÉGANCE DE FORME qui captive tout le monde et qui fait de l'ELLIPTIC de DUPLEX

Le Malakoff par Excellence

Du Monde fashionable.

Les demoiselles, les fillettes et les enfants ne sauraient en trouver d'aussi bons.

A vendre partout.

Manufacturés exclusivement par

WESTS, BRADLEY & CO,
97, Chambers,—79 et 81, Reade streets, New York

AVERTISSEMENT. — On peut faire passer une épingle à TRAVERS le CENTRE de chaque CERCLE de Malakoff DUPLEX, ce qui prouve qu'il y a DEUX RESSORTS tressés ensemble et c'est tout le secret de la FORCE et de la FLEXIBILITE remarquables de cercle. Aucun Malakoff à ressorts simples n'offre une pareille combinaison.

L'étampe à l'encre rouge, savoir: "J.W. BRADLEY'S DUPLEX ELLIPTIC STEEL SPRINGS" se trouve sur la taille de chaque Malakoff. Aucun des autres n'est véritable. 15 nov—6m

AVIS.

Bureau de la Compagnie du Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

RUE DU CANAL, No 69.

Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1866.

CONFORMÉMENT à la 8e section de la Charte de cette Compagnie, une élection, par les actionnaires, de dix-huit Directeurs, pour une année, à partir du 1er février 1867, aura lieu, à ce bureau, MERCREDI, 23 janvier 1867, de dix heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

GEO. W. SQUIRES,
Secrétaire.

19 déc—au 24 jan

AVIS.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest,

RUE DU CANAL, No. 69.

Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1866.

CONFORMÉMENT à la 14e section de la charte de cette Compagnie, une réunion des actionnaires aura lieu à ce Bureau, LUNDI, 21 janvier 1867, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

GEORGE W. SQUIRES,
Secrétaire.

19 déc—au 21 janv

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Pontchartrain.

Nile-Orléans, 19 décembre 1866.

L'ELECTION annuelle de Directeurs de la Compagnie du Chemin de Fer Pontchartrain, pour l'année, par les Actionnaires de ladite Compagnie, aura lieu, à ce Bureau, le Premier Lundi de Janvier (le 7) 1867, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

WM. J. CARTER,
Secrétaire.

19 déc—1 sem

En débarquement du Frank Marion, de Bordeaux:

204 barriques vin rouge Castelmoron,
46 barriques vin rouge, Meullestrand, pour familles,
86 barils vin blanc,
343 caisses vin blanc Château Bierzac.

A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 63, Vieille Levée. 19 déc

LOTERIE

DE L'ETAT DU KENTUCKY.

NOMBRE SIMPLE.

MURRAY, EDDY & CO., directeurs.

GROS LOT......$60,000.

Devant être tirée à COVINGTON, KY. comme Classe Q. le LUNDI, 31 décembre 1866.

PLAN.

1 lot de	$60,000	sont	$60,000
1 lot de	20,000	sont	20,000
1 lot de	10,000	sont	10,000
1 lot de	5,000	sont	5,000
1 lot de	4,000	sont	4,000
1 lot de	3,000	sont	3,000
1 lot de	2,000	sont	2,000
20 lots de	1,000	sont	20,000
50 lots de	500	sont	31,500
158 lots de	300	sont	46,000
25 lots de	200	sont	44,000

— Lots d'approximation: —

lots d'approximation, de $ 500 pour les neuf unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $60,000 sont $4,500

lots d'approximation, de $ 300 pour les neuf unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $20,000 sont 2,700

lots d'approximation, de $ 200 pour les neuf unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $10,000 sont 1,800

lots d'approximation, de $100 pour les neuf unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $5,000 sont 900

lots d'approximation, de $100 pour les neuf unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $4,500 sont 900

27 lots s'élevant à $170,000

Billet entier $18; demi-billet $9; quart de billet $4 50; huitième de billet $2 25; seizième de billet $1 15.

☞ Les lots sont payés en plein, sans déduction.

Il sera répondu, par la malle suivante, aux demandes de billets de cette magnifique Loterie, et, aussitôt après le tirage il sera le résultat du tirage avec explication du résultat de chaque placement.

S'adresser à CHAS T. HOWARD, marchand ayant licence, No 40, rue du Camp.

ou à la boîte No 682 du bureau de poste de la Nile-Orléans. 16 oct

DROGUES, MEDICAMENTS, PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN,

Encoignure Royale et St-Philippe,

IMPORTATEURS

ET MARCHANDS EN-GROS

DE

Drogues,

Médicaments,

Peintures,

Huiles,

Huiles essentielles, etc,

Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.

AINSI QUE TOUS ARTICLES POUR

TEINTURIERS,

DISTILLATEURS,

PARFUMEURS,

PEINTRES, &c. &c

Aussi—INDIGO Guatemala et BOUCHONS de toutes grandeurs et qualités. 1er nov

Avant l'invention du premier COTON GIN (machine à égréner le coton), par l'inventeur ELI WHITNEY on séparait le coton de la graine, à la main—moyen qu'on croyait suffisant malgré la perte de temps et un travail excessif qui en résultait. Les changements apportés par la machine de Whitney furent subits et merveilleux; il s'en suivit une impulsion dans la culture du coton qui activa la demande du produit, mais la machine de Whitney, bien qu'elle fût supérieure à l'ancien procédé, n'en était pas moins imparfaite sous plusieurs rapports essentiels, comme le sont tout d'abord les inventions.

On chercha à la surpasser; l'homme destiné à atteindre l'excellence était l'indomptable ELEAZAR CARVER. Une confiance inébranlable dans la réussite de son idée le fit commencer, en 1807, à Natchez, Mississipi, la manufacture de sa machine, qu'il ne cessa de perfectionner qu'en avril 1866, époque de sa mort.

Il s'en est vendu cent mille lot et dans les pays où l'on cultive le coton.

Dire que cette machine a satisfait le monde, ce n'est qu'une répétition du verdict de tous les planteurs.

M. Carver a reçu de son vivant vingt patentes dans la dernière desquelles le gouvernement déclarait que c'était la machine par excellence pour égréner le coton.

L'espace ne nous permet pas de mentionner que la patente de 1866 et celle de 1866. La première était pour un nouveau grate construit de façon à empêcher le coton de s'accumuler dans les espaces qui se trouvent entre les scies, au-dessus des scies, empêchant ainsi la fibre d'être coupée ou déchirée par les scies, et ... cette patente soit expirée, le grate a été adopté partout. La seconde patente, qui a été renouvelée et dure encore, est pour une une brosse de cylindre ayant un plus grand nombre de rangées, avec des ... extrémités et un mouvement circulaire à la machine.

La construction et le fonctionnement de cette brosse donnent à celle-ci le plus grand avantage sur toutes les autres.

Depuis l'obtention des patentes dont il vient d'être question, des observations récentes ont mis le fabricant à même d'y apporter de nouveaux perfectionnements importants dont la supériorité vient d'être constatée, et par lesquels les brosses ... voici:

1o.—La boîte qui s'ajuste elle-même pour les cylindres et les brosses. Ces boîtes s'adaptent de sorte qu'elles évitent les frictions,—que la machine soit de ... ou que, ... les scies tournent droites ou non.

Il ont également ajouté des boîtes ajustables ... permettent de faire mouvoir le devant à plaisir, de manière à tourner sans arrêt l'espace entre les scies et les grates du fond ou grates moteurs.

L'avantage de la machine E. Carver consiste en ce que l'acheteur peut, en tout temps, se procurer un double de chacune des pièces, la compagnie étant prête à fournir une partie quelconque de la machine.

M. Wm. Foster Pratt, agent, qui est attaché à la maison E. Carver & Co. depuis trente ans, a monté aux perfectionnements déjà connus un autre perfectionnement pour lequel il a pris, en 1866, une patente qu'il a cédée à la compagnie; nous voulons parler du nettoyeur de roulement qui enlève de la graine toutes les matières étrangères et protège les scies. On n'ajoute cette nouvelle pièce à la machine que quand l'acheteur le désire. Le prix en est payé à part.

S'adressent à ceux qui sont intéressés à la culture du coton sont invités à venir examiner le Cotton Gin [machine à égréner le coton] actuellement exposé au magasin du soussigné, rue Gravier No 170. Ils pourront la certitude que tous les perfectionnements qu'y trouvent, que le travail en est de qualité supérieure, et que pas une machine de la maison E. CARVER & CO. est plus légère que toutes les autres.

WM. FOSTER PRATT,

Agent pour la vente des Machines perfectionnées de E. Carver & Co.

27 nov—1m Rue Gravier, No 170.

Entrepot de Tapis.

No 19, RUE DE CHARTRES, No 19.

NOUS venons de recevoir, par le steamer "Mexican" une grande facture de tapis anglais, velours, Bruxelles, devants de cheminée, etc.

Toiles cirées de toutes largeurs et de tous les genres, venant d'être reçus

Couvertures de tables et de pianos, dessus de table, baguettes d'oseille, nattes, etc.

Stores et articles à rideaux, corniches, bandes, etc.

Le tout est offert au plus bas prix du marché.

A. BROUSSEAU & Co.

20 oct.

MAISON FELIX SARON,

14, RUE BARONNE, PRES CANAL,

25 pour cent meilleur marché que dans les magasins de la rue du Canal.

LE soussigné a l'honneur de rappeler aux dames de la ville et de la campagne qu'il vient de recevoir un très grand assortiment de cheveux de toutes couleurs et de toutes longueurs, ainsi qu'un des plus beaux choix de PARURES EN JAIS montées sur OR, ARGENT, de JUMELLES de théâtre, ivoire et or, de peignes, brosses, parfumerie fine des premières maisons de Paris. Il appelle l'attention des modistes et des fleuristes sur le dépôt des fleurs de T. JOUANIQUE de Paris, qu'il est impossible de surpasser pour la finesse et le bon goût, sur ses couronnes de mariées, etc. etc. Il continuera à vendre comme par le passé, à 25 0/0 meilleur marché que toute autre maison. Expédition pour la campagne par l'Express, dans le plus bref délai.

Un grand salon est réservé pour la COIFFURE DES DAMES, pour bal et soirée, à la semaine et au mois. Aussi, frisure, coupe de cheveux des enfants, etc.

☞ Succursale, No 214, rue Baronne, coin Girod.

16 déc—1m FELIX SARON.

JOS. BRUGERE,

59 RUE DE LA DOUANE,

Offre au commerce et aux familles, en débarquement du Frank Marion, de Bordeaux,

et en magasin:

400 BARRIQUES vin rouge et blanc Haut Sauterne, St Julien, Boyer Canon, Pauillac, Léoville, Cantenac, de la maison Nartigue et Bigourdan. 160 quarts pipes sherry et port wine (crown brand) de Lacave et Echevarria, de Cadix.

2,000 caisses vin de Bordeaux, Ryst & Co, en grandes et demi bouteilles, des meilleures marques,

100 caisses champagne Mort et Chandon,
50 do ab lathe E. Pernod
50 do vermouth, Noilly Prat & Co,
100 do Chablis, Nuits, Beaune, Chambertin,
Cognacs, vieux whisky, bouchons, etc, etc.

12 déc—1 m

En débarquement

Des navires FELIX, JUPITER et FRANK MARION, de Bordeaux, et à vendre par

L. GRAND & CO.,
22, rue St-Louis.

160 barriques vin rouge St-Macaire,
1000 caisses " "
700 " "
400 " " St-Loubès,
400 " " blanc Cambiannes,
100 Cerises à l'eau-de-vie,
150 Fruits à l'eau-de-vie assortis,
150 Sardines à l'huile 1/4 boîtes de Gillet,
200 " " 1/2 " " Mary & Dubos
100 " " 1/2 " " Edelin,
75 barils Prunes sèches de choix,

12 déc— En magasin sous les clefs de la Douane.

En débarquement

Des navires LOUISE & GABRIELLE, de Marseille, et MARY E. ROULAND, de Cette, et à vendre par

L. GRAND & CO.,
22, rue St-Louis.

200 caisses Vermouth de Pruneyrol,
175 quarts Burgundy port de Grenacet,
20 " Madère "
175 " Sherry "
20 baltiques " "

12 déc— En magasin et sous les clefs de la Douane.

En Magasin

Et à vendre par

L. GRAND & CO.
22 St-Louis.

140 barriques vin rouge de Roussillon, qualité supérieure,
30 do do Côte de Lormont, pour familles,
20 do do Blaye, do
45 do do St-Julien, do
50 caisses do Côte de Lormont,
100 do do St-Julien
250 do Muscat de Frontignan, de Jourdan Brives
250 do Vermouth de Pruneyre et de
150 do Eau de fleurs d'oranger, divers formats, qualité supérieure,
10 do Eau de fleurs d'oranger, en estagnons, qualité supérieure,
5 do Eau de Rose, en estagnons, qualité supérieure,
100 do Huile d'olives de Bellon, qualité extra en grandes et demi-bouteilles,
20 do Liqueurs de Kummel, supérieure,
20 do Sherry ou reliés supérieur
20 do Bitters de Kummel, supérieurs,
100 paniers Huile d'olives de Possel et de Poget.

12 dé.—

Champagne,

En Magasin et à vendre par

L. GRAND & CO.,
22, rue St. Louis.

100 caisses Champagne de Jules Fournier, qualité supérieure
150 paniers de de de

1déc— En grandes et demi-bouteilles.

Cognacs.

A vendre par

L. GRAND & CO.,
22, rue St. Louis

20 futailles Cognac, Bisquit, Dubouché & Co, 1850.
20 do do do do 1858.
20 do do do do 1850.
20 do do do do 1855.

En quarts et huitièmes; en magasin et sous les clefs de la Douane. 12 déc—

EN MAGASIN.

190 caisses sucre de la Havane
10 tierçons miel.
150 caisses vermouth.
100 caisses absinthe.
150 do fruits au jus.
100 do do à l'eau de vie.
300 barriques vin rouge Martinet.
50 barriques vin rouge Cotes Fronsac.
100 caisses do Marjolet.

A vendre par AUG. COUTURIÉ, 37, rue Vieille-Levée. 15 déc—6

GROCERIE A VENDRE

POUR CAUSE DE DÉPART.

Une Grocerie située rue Front Levée, No 34, entre Marigny et Champs Elysées. Ladite grocerie est assortie en marchandises fraîches et variées; mais le propriétaire voulant se retirer, le stock général se trouve réduit. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 21 déc

Grocerie! Grocerie!

A vendre, pour cause de départ, une jolie grocerie bien achalandée, ayant un faible stock, située rue Ursulines, No 17, près le marché des légumes. S'adresser sur les lieux. 27 nov—1m

Distillerie à vendre.

A vendre une magnifique distillerie toute neuve, située dans un des meilleurs quartiers de la ville. Pour les conditions et la voir s'adresser au café des Etats-Unis, rue Tchoupitoulas, No 59, encoignure Poydras. 15 déc—6

A vendre ou à louer,

Une habitation, 400 arpents de terre située sur le Bayou La Loutre, Paroisse St-Bernard. S'adresser, 183, rue du Canal, au Restaurant Victor. 15 déc—1m

A VENDRE.

Un CHEVAL, Un WAGON Et HARNAIS.

S'adresser aux écuries de M. Ch. Laborde, coin St Louis et Bourbon. 19 déc

En débarquement du navire Palermo, de Marseilles:

1400 caisses Vermouth, Noilly Prat & Co,
1450 paniers huile Plagniol,
554 caisses savon marbré, Hri. Arnavon,
350 caisses vermicelle et macaroni d'Aix,
200 barriques vin rouge, Bergasse,
100 barriques do Bandol,
100 barils Sherry, F. Valette,
100 quarts Porto, F. Durand,
84 balles étoupes à calfater,
150 caisses vin Muscat, Noilly,
100 caisses cassis du Mont d'Or,
50 caisses vin blanc, Cassis,
20 caisses saucissons, truffes, olives farcies,
10 caisses dattes, muscades,
3 jarres fruits cristallisés.

A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 63 Vieille Levée. 19 déc

En débarquement du navire Palermo de Marseille, et à vendre par les soussignés:

50 quarts Porto,
225 caisses huile d'olives "Plagniol"
150 caisses Vermouth,
25 do Muscat de Frontignan,
20 do Cassis du Mont d'Or,
20 do 12 flacons d'olives,
20 do cornichons,
15 do câpres,
10 do salaisons assorties,
10 quarts Madère,
25 caisses 12 carafes Eau de Fleurs d'Oranger,
40 do Absynthe, "E. Pernot"
20 do do "Y. Lecoultre"
15 do Kirch do

Vve MAIGNAN & F. LABORDE,
23 & 25, rue Bienville,
entre Chartres et Vieille Levée.

16 déc

BUREAU A LOUER.

UN bureau situé dans la rue de la Douane, dépendant d'une maison de l'encoignure Douane et Royale. S'adresser à M. A. BOUDOUSQUIE, notaire au premier. 5 déc

Chaussures pour Dames,

No. 25 rue Bourbon, coin Douane.

MADAME ROY, de retour de Paris, invite ses clientes à venir examiner son magnifique stock de chaussures françaises en tous genres. Son nouveau magasin est situé à l'angle des rues Bourbon et Douane, No 25. Elle continue aussi à fabriquer sur commande.

24 nov—1m

Confiserie Française.

M. L. EMILE JOANNET, Confiseur, rue Bourbon, No 123, entre St-Pierre et Toulouse, a l'honneur d'annoncer au public de la Nouvelle-Orléans qu'il vient d'établir deux succursales à son établissement principal: l'une au marché Français, et l'autre au marché Poydras. Le public trouvera à ces deux endroits les mêmes marchandises et aux mêmes prix qu'à son établissement principal. Il invite le public à se procurer ses CHOCOLATS A LA CREME, ainsi que sa PATE DE FIGUES. Cet article n'a pas encore été fabriqué ici par d'autre confiseur. M. JOANNET offre avec confiance au public sa Pâte de Figues, qu'il fabrique seul à la Nouvelle-Orléans, comme beaucoup supérieure pour la guérison des rhumes et maladies de poitrine aux pâtes de jujubes et guimauve &c. &c. 21 nov—3m

En débarquement

De la barque PALERMO, de Marseille.

300 paniers Huile d'Olive Possel fils, gr. bouteilles.
200 " " " " " ½

A vendre par A. CARRIERE, 15 rue Bienville.

15 déc—12f—uj

Daniel Cobb. Jas Cobb. Forrester Dolhonde

Cobb, Dolhonde & CO, — Cobb, Dolhonde & CO,

Facteurs de Coton et de Tabac. — Commissionnaires ET EXPEDITEURS.

COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS. Nile-Orléans, Lo. — St Louis, Mo.

Ils sollicitent des ordres pour l'achat et la vente de Coton, Sucre, Mélasse, Café, Groceries, Produits de l'Ouest, Grains de toute espèce, Foin, Fournitures de navires, Toile d'emballage, Cordes, Tabac, &c. Il leur sera consacré une attention personnelle.

Ils font des avances au comptant sur expéditions des susdits articles à notre adresse ou à celle de nos amis de New York, MM. Hutchinson & Cobb, 52, Broadway.

2 déc—1m

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des bouilloires, des moulins à sucre, des chaudières à sucre, des machines à écosser, des moulins à riz, des presses à coton, des vis de Newell, des bouches à fourneaux, des grils, et tous autres sortes de travaux d'habitation, de bateaux à vapeur et toute espèce de machines pour le Sud.

LEEDS & CO.

VENTES JUDICIAIRES.

La Dame Charlotte Espy vs. James Wall.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—No 18,475—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI vingt six de décembre 1866, à 10 heures A. M. ... désignés à la vente publique et adjudication ... Les meubles et effets ... dans la maison située au No 170, rue Dryades ... suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours. Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

15 déc—19,21 24 26

J. M. Oriol vs. ses Créanciers.

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans, No 18,2.. [illegible] ... le VENDREDI ... dans la Deuxième District ... la vente publique et adjudication ...

Un lot d'agrès ... voiles, poulies, cabosse, un pupitre, deux tabourets ... un poêle et un lot de vieux métal jaune.

Et le même jour, à 11 heures A. M., sur les lieux, No 84, rue St-Louis, entre celles Royale et Bourbon, même District—

Une table, un établi, un assortiment de vaisselle, une fontaine, un ... rallonges avec rallonges, une grande glace avec cadre doré, un lavabo en acajou, une berceuse et deux stores avec galeries.

Cédés par l'insolvable à ses créanciers.

☞ Conditions—comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS.
Shérif de la paroisse d'Orléans.

déc 17—20, 24, 26, 28

J. S. SIMONDS vs. ROBERT H. HARRISON, Propriétaire du steamer Flora et Walton & Co.

CINQUIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 16,9.. [illegible] ... le SAMEDI vingt neuf de décembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants ... Le bateau à vapeur "Flora," ensemble avec sa chaloupe, ses agrès et ses apparaux ... au pied de la rue Vine, premier district de cette ville.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

20déc—This (1)

John Hawkins vs Louis Lay et alias.

CINQUIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—No 6,197— ... je procéderai le LUNDI trente et un décembre 1866 à 4 heures P. M. ... Le lot de terre ... situé dans le Premier District de cette ville ... [illegible]

Aussi, le terme restant du bail des dits lieux jusqu'au 1er d'octobre 1867 à raison de $ ... par mois.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. L'acquéreur du bail paiera ... à son échéance et la balance du prix d'adjudication, comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

19 déc—22 26,29,31

Succession de feu Jacob Kohlmann, décédé

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 17,5..—En vertu d'un décret rendu le 18 de décembre 1866 et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai le VENDREDI, vingt-huit de janvier ... à la Bourse des Négociants ... entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

DEUX TERRAINS ... situés dans le Deuxième District de cette ville ... [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

24 déc—24,31—janv 7 15 25

La Dame C. M. CONNOR et la Dame A. L. BRASHEAR vs JOHN C. MARSH et als.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—No 16,77..

"Foundrymen's Cooperative Association" en liquidation.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—No 17,7.. [illegible] ...

Ir—Le contenu d'une fonderie, consistant en matériaux, outils ... [illegible]

2o—Deux hangards ... [illegible]

3o— ... [illegible]

HARRY T. HAYS
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

19 déc—19,22,26 27 31

VENTES DE CONSTABLE.

SECONDE COUR de Justice dans et pour la Paroisse d'Orléans—Etat de la Louisiane ... [illegible] ... Paroisse St Bernard, le 21 décembre 1866.

JOAQUIN GONZALES.

21déc—23,25 Constable pour la paroisse St Bernard.

Ventes de Constable.

Madame Veuve TROXCLER vs. ARNOLD WEYSHAM.

COUR DU QUATRIEME JUGE DE PAIX—Paroisse d'Orléans—No 21,5.. [illegible] ...

Une Pendule avec Vase, et Un Miroir,

Saisis dans l'affaire ci-dessus

Conditions—Comptant. P. AD. FORTIER, Constable des justices de paix.

21 déc—28 31

Joséphine Schnieder vs. Marianne Mickens.

TROISIEME JUSTICE DE PAIX.— ... [illegible] ... un LIT, saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions—comptant.

ARTHUR LANGE, Constable.

17 déc—17, 21, 26.

AVIS JUDICIAIRES.

ETAT DE LA LOUISIANE—Seconde Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Interdiction de Mary Ann Brown, femme de Vincent Bass. ... [illegible] ... la dite Mary Ann Brown soit interdite et que Justin Freneaux soit nommé curateur ...

Jugement rendu le 27 septembre 1866.

Jugement signé le 12 octobre 1866.

Signé J. W. THOMAS juge.

En foi de quoi j'ai ci-dessous signé et mis le sceau de la dite Cour, en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 22e jour de décembre de l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-six et de la 91e année de l'indépendance des Etats Unis.

P. R. O'RORKE, Greffier.

23déc—23,26,29.

Succession de S. F. Slatter—No 18,263

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans. — Avis est par le présent donné aux créanciers de la dite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par les exécuteurs de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

20 déc—30—3 jan

Succession de Frederick Avet—No 27,212.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par ... ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

20 déc—30—3 jan

Succession de Margaret Wallace.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte ... ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

25 déc—30—3 jan

Succession de Jacob Helfer—No 8,697.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par le curateur de la dite succession ne serait point approuvé et homologué ... conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

25 déc—30—3 jan

Succession de VEUVE J. S. THACKER—No—

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Thomas Dunne administrateur de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

20 déc—20,25,29

Succession de JOHN BYRNES—No 28,372.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—Attendu que Michael Condran a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres de curatelle à la succession vacante de feu John Byrnes, décédé intestat. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

22 déc—22,26,31

Succession de HENRY BIER—No 27,376

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nile-Orléans—Attendu que D. H. Forbes a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire de la succession de feu Henry Bier, décédé: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

22déc—22,26,31

AVIS.

Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane.

Schroder & Schreiber contre Eugène Darolles

PAR ordre de la Cour, avis est donné aux héritiers de dit Eugène Darolles de se faire connaître dans les trois mois qui suivront la date du présent—pour devenir parties et reprendre l'appel enregistré et le procès pendant d'un jugement rendu contre lui au Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans ce dit procès—autrement le dit appel sera déclaré...

J. H. ILSLEY Jr., Greffier,

Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1866.

15 nov—3m—1fpm

François Gonthier contre ses créanciers, et les créanciers de E. Ducournau & Gonthier.

ETAT DE LA LOUISIANE—Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 17,05.—Avis est donné aux créanciers de François Gonthier et aux créanciers de E. Ducournau et Gonthier, que le dit François Gonthier individuellement et comme ... ayant en ce jour enregistré dans la dite Cour, une pétition pour un atermoiement de deux et quatre ... [illegible] ... Adolfo Dreux, avocat, est nommé pour représenter les créanciers absents.

Par ordre de la Cour,

Nouvelle-Orléans, le 9 décembre 1866.

F. J. LAIZER, Député-Greffier.

9 déc—9 20 30 10

VENTES A L'ENCAN.

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Six lots et un morceau de terre dans le Quatrième District.

John Henry Keller contre M. Judson, syndic des créanciers de Jno. F. Miller, Carl Kohn, J. Kohn et Thomas Allen Clarke.

—PROCES EN PARTAGE—

Troisième Cour de District de la Nile-Orléans —No. 19,690—

PAR C. E. GIRARDEY & Co,

N. J. HORY, encanteur.

Bureau, Passage de la Bourse, No 17.

JEUDI 27 décembre 1866 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... [illegible] ...

—SIX ILETS DE TERRE— ... [illegible]

Cette propriété est comme sous le nom de "Gravier Canal" ... [illegible]

25 nov—déc 17, 22, 27

PAR BERNARD TURPIN.

Huile d'Olives! Huile d'Olives

PAR BERNARD TURPIN, Encanteur,
Bureau No 35, rue Vieille Levée

MERCREDI le 26 décembre 1866, à 11 heures A. M. sera vendu à l'encan, sur la Levée, vis à vis le marché du Troisième District

300 paniers huile d'olives, grandes bouteilles,
demi bouteilles,

en débarquement du navire "Palermo" de Marseille.

Conditions à la vente.

Madère, Sherry, Porto, Fruits à l'Eau-de-Vie, Muscat, &c,

PAR BERNARD TURPIN, encanteur,
Bureau No 35, rue Vieille Levée.

MERCREDI le 26 décembre 1866 à 11 heures A. M. sera vendu à l'encan, sur la Levée, vis-à-vis du marché du Troisième District—

150 quarts pipes Madère,
50 " Sherry,
50 " Porto,
180 caisses Fruits à l'eau de vie assortis
100 " Vin Muscat de Frontignan, Jourdan Brives
250 " Vermouth, Jourdan Brives,
350 " Provence
132 " Eau de fleur d'oranger, première qualité

en débarquement du navire "Palermo," venu de Marseille.

Conditions à la vente. 13 déc

Huile d'olive, Vermouth Sherry, Madère, Noix, &c. &c. &c.

PAR BERNARD TURPIN, Encanteur,
Bureau No 35 rue Vieille Levée.

MERCREDI ... [illegible] ... en débarquement du navire "Palermo" de Marseille.

Conditions à la vente.

VENTE IMMEDIATEMENT.

A VENDRE ... [illegible]

W. H. PENNELL

COLLEGE

DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FERRIER.

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

LES cours de cette Institution sont en pleine activité. Les classes supérieures et les professeurs de premier mérite ... Mathématiques—Algèbre et trigonométrie—Latin et Grec ... [illegible]

L'Anglais le Français et la Tenue des livres y sont enseignés simultanément—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien ... [illegible]

Les prix d'écolage ... [illegible]

Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.

LES CLASSES DU SOIR destinées aux jeunes gens du commerce comprennent la Tenue des Livres ... de commerce et l'étude de l'Anglais et du Français, —No 64.

Le Collège est situé rue Hôpital No 134, entre Dauphine et Bourgogne.

PETER TOTANS, Marchand d'Ivoire,

89, Fulton Street—NEW-YORK.

Il a constamment en main un fort stock de BILLES DE BILLARD ... [illegible] ... No. 89, Fulton street, New-York, sa fabrique ... New York.

KNIGHT & CO.,

MARCHANDS DE

Machines d'Habitations

ET DE

Moulins, Machines à travailler le Bois et Instruments Aratoires.

NOUS avons constamment en magasin un grand assortiment d'articles dans notre genre de commerce et sommes à même, par nos correspondants du Nord et de l'Ouest ... [illegible]

MACHINES ECONOMIQUES

les mieux conditionnées pour l'agriculture et les manufactures. Nous avons également les chaudières à sucre.

LEEDS & CO.,

les Appareils, les Vis, &c. de NEWELL et ferons des contrats aux mêmes prix qu'eux, pour toute espèce de travaux exécutés à notre établissement.

Rue Gravier, No. 72,

2 déc—1m NOUVELLE-ORLEANS.

Mme M. DOINARD,

58..........Rue Royale..........58

POUR répondre aux nombreuses demandes qui lui ont été faites Mme M. Doinard vient d'adjoindre à son magasin de Modes un atelier de couture dirigé par son associée Mme Remond, dernièrement arrivée de France, et déjà avantageusement connue.

Elles sont dès à présent à même d'exécuter les commandes de Manteaux, Robes, etc., qui leur seront confiées. On demande des ouvrières. 12déc—1m

A vendre,

Par E. PRADEL, No. 34 rue St. Charles

et les ordres seront reçus,

BOIS de corde pour familles,
10,000 piquets pour entourage.

Les ordres laissés chez M. Cazalbo, No 11 rue Ste-Anne, ou au chantier ... Robertson et Canal seront immédiatement remplis. 11déc—1m

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.

Rue de la Commune No 29—6 décembre 1866.

AVIS est donné qu'une élection aura lieu au bureau, LUNDI 7 janvier prochain de 10 heures du matin et 2 heures de l'après midi, pour dix directeurs de cette Compagnie, pour l'année commençant le premier lundi de février prochain.

7 déc—1m WM. S. BROWN, Trésorier.

Mme ALLUARD,

Somnambule,

BIEN connue à la Nouvelle-Orléans pour être l'instrument de la Providence pour les malades qui ont recours à ses soins ... MME ALLUARD guérit également la gastrite, les aigreurs d'estomac, ... la diarrhée, ... l'asthme et toutes les maladies des voies respiratoires.

Consultations, rue Tremé, 248, entre Ursulines et Bayou.

Demande de Nourrice.

ON demande une NOURRICE bien saine et sans enfant. S'adresser No 34 rue de l'Esplanade, entre Chartres et Royale. 24 nov

E. LAVAL,

IMPORTATEUR de VINS et LIQUEURS

136, rue Villeré, encoignure St-Pierre—Vins ordinaires et fins, cognac, brandy whisky Bourbon, huile d'olive, sardines, conserves et vinaigre de France, etc qualité.

Toutes les commandes qui lui seront faites seront remplies avec promptitude et à des prix réduits.

16 déc—1m

AVIS.

LE soussigné, pouvant fournir les meilleures recommandations quant à sa conduite et à sa capacité comme professeur désire se livrer à l'instruction ... pour donner ses leçons, et enseigner ... ADELARD JOURDAN

S'adresser par lettre, à A. J. au bureau de l'ABEILLE. 15déc—1m

Cent Piastres de Récompense.

VOLÉ, de l'habitation Knapp, Repose, dans la Paroisse St Bernard, pendant la nuit du 19 courant—

Un mulet brun marron,
Une mule baie
Marquée K.

Aussi deux selles mexicaines, deux brides et une couverture de drap bleu pour selle.

On croit que les animaux et les objets susdits ont été volés par un noir nommé Charles Hill, aide d'un complice.

Cinquante piastres de récompense seront données pour le recouvrement des mulets et cinquante piastres après la condamnation du voleur.

FRED. J. KNAPP
179, rue du Canal.

21 déc—3f

PERDU.

Quinze piastres de récompense seront payées à celui qui ramènera un chien setter blanche, marqué de jaune, portant le nom de ... [illegible] ... Rue de l'Union No 15 ... de BEN TOLEDANO.

23déc—3

Chien volé.

Un pointer anglais, puce et blanc oreilles puce, tête marquée ... ne rase blanche, pattes blanches ... Reko

Une récompense libérale sera donnée à celui qui le ramènera au No 85, rue Esplanade. 23dec

BUREAUX DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "ATLANTIC," de la Nile-Orléans,

Rue Gravier, No. 132, entre les rues Camp et St Charles.

Nile-Orléans, 3 juillet 1866.

CETTE Compagnie est prête à assurer contre les risques d'incendie, de mer, de rivières et de transport par terre, aux conditions les plus favorables,

EDWARD RIGNEY, Président,
WM. T. KELLOGG, Vice-Président,
H. P. JANVIER, Secrétaire.

juillet—1an—

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nile-Orléans, 30 octobre 1866.

LES actionnaires de cette Banque sont priés de se présenter, au local de la Banque le 1er décembre prochain, et pendant trente jours de cette date, à l'effet d'examiner un état des affaires de l'institution et de procéder à l'élection ... de l'institution ...

Par ordre du Directeur,

L. BERNARD, Caissier.

31 oct—3m—

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Grande Vente sans Réserve de

400 colis et lots de Marchandises sèches étrangères et américaines.

PAR E. ROGER & CO,
O. DEJAN, encanteur.

JEUDI, 27 décembre, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée,

100 pièces mérinos anglais,
100 do alpaca noir,
...

—AUSSI—

Nubias, châles, madras, rubans, cravates, soieries ... [illegible]

Conditions à la vente. 23 déc

PAR FORSTALL & SPEAR.

Deux lots de terre dans le Deuxième District

PAR FORSTALL & SPEAR,

PLACIDE J. SPEAR, Encanteur,

VENDREDI ... [illegible]

TOURNE ET NEUBERGER.

Stock d'un magasin de campagne.

Par TOURNÉ & NEUBERGER.

JEUDI ... [illegible]

25 déc

PAR MONTGOMERY & BRO.

Meubles..........Meubles..........Meubles.

PAR MONTGOMERY & BRO.,

R. M. MONTGOMERY, encanteur,

IL sera vendu ... [illegible]

Un assortiment général de meubles.

—TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, ... bureaux ... [illegible]

Une grande facture de lits cottage, chaises à dossier et bois et toile. 25 déc

Grande vente péremptoire d'élégants Chevaux appareillés, élégants Chevaux de monture, beaux Mulets de tir, Vaches Laitières, Buggies, Harnais, Wagons, &c., à l'Encan

PAR MONTGOMERY & BRO,

Elégants Chevaux appareillés,
do do de monture,
Beaux mulets de tir,
Belles vaches laitières

—Aussi—

Buggies ... [illegible]

PAR J. P. ROISSEAU.

Bâtisse de valeur en briques à quatre étages dans la plus désirable portion de la ville à l'encan

PAR J. P. ROISSEAU, Encanteur

... [illegible]

Meubles neufs à l'encan pour clore une consignation

PAR J. P. ROISSEAU, encanteur,

... [illegible]

PAR O. VALETON.

Vins de Sherry et Porto de Bourgogne, de J. Vallette.

PAR O. VALETON, Encanteur.

MERCREDI ... [illegible]

PAR J. B. CROZAT.

Bas, Chemises, Coutellerie, Caleçons, &c.

VENTE SANS RESERVE

PAR J. B. CROZAT, encanteur,

JEUDI ... [illegible]

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Henry Backman—No 26,8..

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

P. R. O'RORKE, Greffier.

Ami car T. Roux vs ses créanciers—No 21,111

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans ... [illegible]

P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de SOLOMON BENJAMIN

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de JOHN THURO—No 28,365,

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de ... Allen, épouse décédée de John Gomez—No 28,376

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de LEOPOLD KAHN—No 27,3..

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de A. C. STERRETT—No 26,5..

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers ... [illegible]

P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de JEAN LOUIS BREFFEITH. No 25,7..

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans ... [illegible]

P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de CATHERINE D. HOLDEN—No 2..

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de JOHN M. BELL—No 19,2..

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans ... [illegible]

Nouvelle-Orléans, le 3 novembre 1866.

P. R. O'RORKE, Greffier.

27 nov—déc 4 12 20 28

JAMES A. BLANC ... vs SES CRÉANCIERS ET LES CRÉANCIERS DE ... GHTON & BLANC.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

F. J. LAIZER, Député Greffier

14déc—

ETAT DE LA LOUISIANE—QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

J. F. DICK, Député Greffier.

20 déc—5,15 jan

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN & MARKS.

Grande vente sans réserve de

Marchandises sèches et Lingerie, étrangères et américaines,

D'Ornements en Albâtre.

PAR HOFFMAN & MARKS,

S. S. ZEIGNICKER, encanteur,

Bureau rue de Chartres No 8

MERCREDI, 26 décembre, à 10 heures A. M. sera vendu—

400 pièces indiennes françaises et américaines
... [illegible]

—AUSSI A 1 HEURE—

1000 beaux ornements en albâtre qui peuvent servir de cadeaux pour les fêtes.

Le tout sera vendu sans réserve.

Conditions à la vente. 25 déc

PAR GARDNER SMITH, YEISER & CO.

Belle pharmacie, installations et bail, en face la Monnaie,—à l'encan.

PAR GARDNER SMITH YEISER & CO

GARDNER SMITH encanteur

Bureau, No 30, rue du Camp

IL sera vendu ... [illegible]

PAR S. GUINAULT

Maison haute, encoignure des rues Villeré et Laharpe.

PAR S. GUINAULT, encanteur.

Bureau, enc. Bienville et Passage de la Bourse.

... [illegible]

Vente pour cause de départ,

PAR S GUINAULT, encanteur,

... [illegible]

Vente sans réserve

D'une habitation sur le Chemin de Gentilly

Par S. GUINAULT, encanteur,

IL sera vendu SAMEDI 29 ... [illegible]

Grande portion de terre de valeur sur le Rail Road du Golfe,

PAR S GUINAULT, encanteur

Bureau: Bienville et Passage de la Bourse

... [illegible]

Propriété rue Claiborne.

PAR S. GUINAULT, Encanteur,

... [illegible]

Vente pour cause de départ.

—PHARMACIE—

PAR S GUINAULT, Encanteur,

MERCREDI ... [illegible]

Une Pharmacie bien assortie et bien achalandée.

Conditions Comptant. 21 déc

PAR WALTON & DESLONDE.

Actions de banques et de chemins de fer à l'encan.

Actions de la Banque de la Nouvelle-Orléans.

Actions de la Banque du Crescent City.

Actions du N. O., Jackson & G. N. R. R.

Actions du N. O., Opelousas & G. W. R. R.

SUCCESSION DE H. F. M. KENNA.

Par J. B. WALTON & DESLONDE,

J. B. WALTON, encanteur

SAMEDI le 29 décembre ... [illegible]

Trente actions du fonds capital de la banque de la Nouvelle-Orléans.

Vingt-cinq actions du fonds capital de la banque du Crescent City

Dix actions du fonds capital de la compagnie du N. O. J. & G. N. R. R.

Cinq actions du fonds capital de la compagnie du N. O. Opelousas & G. W. R. R.

Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats-Unis.

La moitié indivise d'un îlet de terre, à Greenville, Paroisse Jefferson.

Succession de HUGH F. McKENNA.

Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

—Dossier No 25,112—

PAR J. B. WALTON & DESLONDE,

J. B WALTON encanteur.

SAMEDI le 19 janvier 1867 ... [illegible]

DEUX TERRAINS AVEC LES AMELIORATIONS QUI S'Y TROUVENT.

Sur la rue Julie, près du Nouveau Bassin

Succession de Auguste Davezac, décédé.

Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

PAR J. B. WALTON & DESLONDE,

J. B. WALTON, encanteur,

Bureau, rue Carondelet, No 47.

SAMEDI LE 5 JANVIER 1867, à midi, à la Bourse des Négociants ... [illegible]

Deux terrains, avec les bâtisses et les améliorations ... [illegible]

Savon! Savon! Savon!

La Seule Médaille.

LE premier et le second prix ont été décernés, à la Foire de l'Etat de la Louisiane, pour le

Meilleur Savon de Famille,

fait dans l'Etat de la Louisiane, à

McROBERTS & DICK,

à la fabrique STAR SOAP ...

Bureau, rue Gravier, ...

Restaurant à Vendre.

ON offre à vendre un restaurant ... [illegible]

J. BOUCHON,

Rue St-Pierre 49, entre Chartres et Royale

BALCONS ... [illegible]

Réparation ... [illegible]